

**Plénière samedi 29 juin 2013**  
**Des communes écolos, cela change quoi ?**

**Michel Bourgain**  
**maire de l'Île-Saint-Denis**

Etre maire « vert » en banlieue, c'est être heureux !  
Le fait de vivre dans des situations matérielles difficiles n'empêche pas d'être joyeux.

Les valeurs : citoyenneté, écologie, solidarité.  
Il faut avoir un logiciel de pensée différent des autres. Sur le plan pratique on est obligé de composer. Mais il faut être bien ancré sur son logiciel pour avancer.

Le projet : la base du projet de ville, c'est la communauté. Une communauté ouverte, qui s'appuie sur la richesse humaine de ses membres. Le rôle des élus est de voir les difficultés, mais aussi les atouts de son territoire et ses habitants, et de voir comment faire d'une difficulté un atout.

Les moyens : la fin est dans les moyens. Il faut beaucoup travailler sur les moyens. « La démocratie participative est à la démocratie représentative ce que la démocratie est au communisme. » Sans nier la valeur du mandat électif, il faut dépasser ce niveau pour construire les actions avec la population.

La richesse populaire a été étouffée depuis des décennies par la pensée dominante qui enferme dans la consommation effrénée, la concurrence, le repli sur soi. Les démarches participatives vont à l'encontre de cette dérive et recréent des liens de convivialité et solidarité.

L'Île-Saint-Denis :

- 70% de logements sociaux, 85 nationalités, 21% des actifs au chômage ;
- particularité d'un site fluvial insulaire ;
- 54 années de municipalité communiste-socialiste.

Depuis des années, les écolos ont investi les associations, ont montré qu'il est possible de coopérer et d'être heureux.

Michel Bourgain a été élu en 2001.

exemples d'actions mises en œuvre et soutenues :

- Alimentation : bio dans la restauration collective ;
- Réduction des dépenses énergétiques dans le patrimoine communal et le logement public et privé et recours aux énergies renouvelables : 27% de l'énergie utilisée pour les actions de la commune est d'origine renouvelable. Cela a conduit à une réduction de 20 à 25% des émissions de GES pour la commune.
- Tranquillité : travail dans le temps de resserage du maillage social (entreprises, associations, commerçants...), qui a permis de diminuer la délinquance. La question de la sécurité, c'est la capacité de chacun à prendre en main son quotidien.
- 1/3 de l'emploi gagné dans la commune depuis 15 ans grâce aux associations et à l'économie sociale et solidaire.

Conclusion : approcher la dynamique de la commune comme un écosystème.  
De telle façon que notre tissu communautaire soit plus fort pour faire face à des aléas.

C'est la capacité de résilience qui permet d'envisager l'avenir sereinement.

### **Bernard Weisbecker**

#### **maire de Leffrinckoucke**

commune littorale de près de 5000 habitants

les bases pour un maire écolo : Environnement. Solidarité. Citoyenneté

En 2001 il y avait un projet de 450 logements dans le massif dunaire à Leffrinckoucke. Les écologistes s'y sont opposés. Ce projet n'a pas vu le jour et aujourd'hui tous réalisent la richesse que représentent les dunes de Flandres, en cours de labellisation Grand site de France.

Le problème au début de mandat était de gérer une commune à la fois fortement endettée, et avec des équipements qui n'étaient plus aux normes.

Une augmentation des impôts de 15% a été discutée avec la population et acceptée.

Puis la municipalité a travaillé pour apporter des solutions : économies d'énergie, nouvelle crèche, centre social, piscine réhabilitée...

Cela marche par la participation des gens : création de 4 conseils de quartier ouverts à tous. Format d'environ 15 personnes. 1 réunion annuelle de tous les conseils de quartier. Chaque conseil dispose d'un budget. Cela permet aux habitants de se rendre compte de Le conseil est consulté sur les projets municipaux, peut les amender, est consulté de nouveau.

Un Conseil municipal des jeunes a été créé.

La commune est impliquée dans des démarches à l'échelle de l'intercommunalité, tel que le PLUI = Plan Local d'Urbanisme intercommunal à l'échelle des 18 communes de la Communauté urbaine de Dunkerque. C'est un gage de qualité (ex : s'engager ensemble pour préserver les dunes) et de solidarité entre les territoires.

En conclusion : « Dépenser pour l'écologie, ce n'est pas s'appauvrir mais s'enrichir. »

### **Louis Depoorter**

#### **Gand (240 000 habitants)**

A Gand, les Groen ont été pendant 30 ans dans l'opposition, avec un message constant :

- il ne faut pas investir dans le prestige, le centre-ville, mais dans les actions sociales, les quartiers dégradés ;
- il est nécessaire de soutenir une autre mobilité ;
- la lutte contre la pauvreté doit être prioritaire ;
- construire une ville durable.

Campagne de 2006 : Programme de 80 pages, 720 propositions.

Réussite avec les socialistes : majorité absolue. 11 sièges pour les Groen sur les 51 sièges.

3 priorités :

- ville pour les enfants
- aller vers l'autonomie énergétique
- mobilité alternative (ex : plus de voitures dans les rues autour des écoles)

**Lise Daleux**  
**Lille (230 000 habitants)**

11 élus écologistes au sein de la majorité

Etre minoritaires dans la majorité, ce n'est pas toujours confortable. Il faut pouvoir relativiser, composer, et aussi rebondir. Cela demande beaucoup d'énergie mais c'est passionnant.

Mode de faire :

- Partenariat
- transparence
- transversalité

Tout en étant dans la majorité, il est important de garder une liberté d'expression (presse, bilan mi-mandat, café des élus...).

Être écolo c'est être « en terre de mission », avoir « une vision d'avance ».

Il faut user de pédagogie, d'arguments convaincants.

On est là pour faire passer ce qu'on est chez les autres, et en même temps de revendiquer la singularité des écologistes.

L'enjeu est d'aller assez loin pour être crédible, légitime, mais pas trop loin pour rester audible.

Il y a souvent de la récupération purement intellectuelle de la part du PS, mais qui n'est pas suivie d'effets.

Forces : 11 élus ayant tous une délégation, 1 groupe, des assistants, 1 réunion hebdomadaire.

**Alain Tredez**  
**collectif des associations citoyennes**

Les associations jouent un rôle indispensable, à la fois pour les individus, et pour la collectivité. Cela demande du respect.

Une plateforme « non à la disparition des associations » s'est créée en avril 2013, et regroupe la signature d'une 30aine d'organisations.

<http://www.nondisparitionassociations.net/?p=653>

Une semaine d'actions est prévue en septembre.

L'exaspération des associations est surtout liée aux politiques à des échelles supra-communales (choix européens, gouvernementaux...). En effet, les élus locaux sont souvent proches des associations.

Dégradation de la situation vécue par les associations : nécessité de négocier sans cesse avec les pouvoirs publics pour avoir des subventions, diminution des emplois associatifs (13 000 emplois perdus), lourdeur des démarches.

Le modèle européen libéral menace le système associatif.

Il paraît nécessaire de penser autrement la place de l'argent et de son utilité.

Les associations revendiquent la reconnaissance de leur rôle particulier : autonomie

associative qui définit elle-même son projet, innovation, co-gestion de projets.

## Questions/réponses

*Les écologistes peuvent-ils gagner une image crédible pour être aux manettes ?*

*Comment fait-on pour gagner ?*

S'y prendre à l'avance. C'est une course de fond. Il faut faire plus que dire (ex : on a parlé d'un écoquartier, mais c'était trop loin des gens. On a donc lié l'écoquartier au travail sur les anciens quartiers.) Dans les milieux populaires c'est le concret qui paye.

La conscience écolo va en croissant. Par exemple les parents demandent à ce que les enfants mangent bien, vivent dans un environnement sain. Notre rôle est de capter cette prise de conscience.

*Quelle vision avez-vous du travail avec les services techniques ?*

*Comment vous positionnez-vous sur les points suivants :*

- *Posture exemplaire du maire*
- *Donner la primauté aux actions environnementales car on est attendue sur cela.*

Cela va de soi, mais il faut que ce soit concret, et montrer qu'on gagne des étapes.

- *« Rapport de force » avec le PS*

pas un rapport de force, un rapport d'influence.

*Combien de mandats dans le temps ? Comment former les jeunes ?*

Lille : la moyenne est à 2 mandats. Certains partent sur une 3ème mandat. Des nouveaux arrivent pour la relève.

Leffrinckoucke : la relève pose un problème.

L'Ile-Saint-Denis : La relève est aussi un problème. Mais relativise : il vaut mieux être peu nombreux et rayonnant que nombreux mais enfermés.

*Quelle position par rapport à l'intercommunalité ?*

Abordé avec l'exemple du PLUI. Il faut augmenter la coopération et la transversalité entre la commune et l'intercommunalité.

*Avez-vous des temps pour co-construire la politique publique avec les associations ?*

Exemple à Lille : 8 mois de travail en amont avec les associations pour créer une crèche.

Travail avec ATD-Quart Monde qui propose de l'action-recherche pour co-construire les politiques publiques. Par exemple pour construire le projet éducatif global.

*Arrive-t-on à faire un lien entre le développement de la vie associative et la volonté démocratique d'embarquer les gens dans des aventures collectives ?*

A Leffrinckoucke la participation s'est accrue via les conseils de quartiers. De nombreuses personnes viennent assister au conseil municipal et il y a un temps de questions-réponses avec le public à la fin.

Gand : c'est un combat des écolos qui veulent mettre en place un fond de participation des habitants pour un projet.